

Frères et sœurs bien-aimés,

Pendant longtemps, j'ai été intrigué par le nom de notre saint Patron : Epvre, *Aper*, le sanglier... J'ai aussi été intrigué par le fait que nous conservions ici le Chef (c'est-à-dire le crâne) de saint Epvre (alors que le reste de son corps est ailleurs). C'est bizarre, c'est curieux... Pourtant, il me semble que le passage de ce jour, extrait de l'*Épître aux Éphésiens*, donne quelques explications. Saint Paul écrit ce texte en prison, alors que sa communauté d'Éphèse connaît la discorde et le risque de tomber dans l'hérésie, comme le laisse entendre les versets suivants notre passage (cf. Ep 4, 14). Saint Paul insiste donc sur l'unité de comportement et l'unité de doctrine, d'où découle l'unité de l'Église : « *une seule espérance, [...] un seul Corps et un seul Esprit, [...] un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous* » (cf. Ep 4, 1-6).

Dès le début de l'*Épître aux Éphésiens*, saint Paul nous fait contempler le mystère du projet de Dieu, son « *dessein bienveillant* » (Ep 1, 9. Traduction B.J.), c'est-à-dire « *récapituler* (ανακεφαλαιωσασθαι) *toutes choses dans le Christ* » (Ep 1, 10), autrement dit « *ramener toutes choses sous un seul Chef* (sous une seule tête κεφαλη), *le Christ* ». Peut-être que nous possédons le Crâne de saint Epvre pour nous convoquer, pour nous rappeler, pour que nous ayons en tête que nous sommes saisis par ce dessein bienveillant de Dieu : « *récapituler toutes choses dans le Christ* ». Dieu notre Père veut réunir toute l'humanité dans le Christ, au point de ne faire qu'un avec Lui.

« *Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit* » (Ep 4, 4) : le dessein bienveillant de Dieu résonne comme un appel. Et, dans la dernière partie de notre passage, saint Paul décrit les dons de Dieu fait à l'Église. Or, étymologiquement, "Église" vient de καλεω, "appeler". Comprenons bien : le Seigneur appelle des collaborateurs pour son projet. Un appel, c'est une proposition : nous sommes libres de coopérer ou non. Par le Baptême, nous avons accepté l'appel, nous avons accepté d'être embauchés dans la construction du Projet de Dieu. Le chantier, c'est le monde entier (« *toutes choses* » dit saint Paul). Le Maître d'œuvre c'est l'Esprit Saint. Membres de l'Église, nous sommes les appelés du dessein bienveillant de Dieu. Voilà pourquoi, saint Paul nous invite à convertir notre comportement : comment être collaborateurs du dessein bienveillant de Dieu si nous ne sommes pas nous-mêmes bienveillants ? Et, le modèle, c'est Jésus Lui-même, Lui qui est notre Chef, c'est-à-dire notre Tête (cf. Col 1, 18 ; 1Co 12, 27).

Le modèle, c'est le Christ Jésus, « *doux et humble de cœur* » (Mt 11, 29). Ces vertus nous apparaissent comme un programme impossible. Si l'âpre saint Epvre s'appelle ainsi, c'est sûrement parce que la douceur n'était pas sa qualité première... Mais si l'âpre saint Epvre est saint, c'est qu'il a accueilli en lui le « *dessein bienveillant* » de Dieu. Être les collaborateurs du dessein bienveillant de Dieu apparaît au-dessus de nos forces. Mais ce n'est pas nouveau : les Apôtres ont fui la Passion, Simon-Pierre a renié, Saül de Tarse a persécuté les premiers chrétiens.... Il nous faut comprendre que Dieu peut réaliser en nous ce beau programme de sainteté. Le Seigneur nous appelle à reconnaître que, seuls, nous n'avons pas la force de le réaliser : « *en dehors de moi*, dit Jésus, *vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5). Mais si nous accueillons le Christ dans toutes les dimensions de notre vie, « *en toutes choses* », c'est Lui, le Christ, qui peut réaliser en nous son dessein bienveillant, si nous nous laissons transformer peu à peu par son Esprit d'Amour. Seul l'Esprit de Dieu peut réaliser en nous ce prodige de nous faire vivre dans l'humilité, la douceur, la patience. Ce sera pour les autres un témoignage : « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35). De tout cœur, de toutes nos forces, du fond de nos faiblesses, désirons donc la réalisation de ce dessein de Dieu : « *ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix* » (Ep 4, 3).

Frères et sœurs bien aimés, en cette rentrée, il serait tentant de faire du recrutement, de parler de projet, de vous dire de vous engager. Mais une paroisse, un Oratoire, l'Église n'est pas une entreprise. Même si ces choses sont nécessaires, souvenons-nous plutôt que l'Église doit refléter le beau Visage du Christ, notre Tête. Écoutons Pape Léon : « J'invite à contempler dans le visage du Fils une *magnifique humanité* [...]. Dans le Christ nous comprenons que l'homme est appelé à être un collaborateur dans l'œuvre de la création [...]. [Le] centre de l'histoire reste un visage humain qui demande à être regardé. Ce visage humain est la plénitude vers laquelle l'histoire avance. C'est le mystère de la récapitulation, la certitude que le Père a décidé de ramener au Christ, Chef unique, toutes choses, celles du ciel et celles de la terre (cf. Ep 1, 10). Dans ce dessein, rien de ce qui est authentiquement humain ne sera perdu, mais tout sera purifié et réuni en Celui qui rassemble chaque fragment de vie, chaque larme et chaque authentique conquête humaine pour les soustraire au néant et les remettre, rachetées, au Père » (*Magnifica humanitas*, n°233). Frères et sœurs bien-aimés, laissons-nous saisir par le Christ, notre Chef, notre Tête, Lui le rédempteur de son Corps. Amen.